

Feuillets 2^v à 3^r : « Le translateur aux lecteurs de Xenophon », en date du premier janvier 1613.

F. 3^v à 4^r : « La Vie de Xenophon sommairement descrite. »

Feuillet 4^v : Extrait du privilège du Roy. On y lit : « Nostre amé & feal Pyramus de Candolle (*sic*), de nostre ville de Marseille, nous a fait humblement remonstrer comme il a de nouveau & à tres grands frais fait traduire un liure intitulé LES OEUVRES DE XENOPHON, excellent philosophe & vaillant capitaine, faites françoises par S. G. S. etc. » Daté de Paris, le 5 octobre 1612.

Sous les initiales S.G.S. par lesquelles le Privilège désigne le traducteur, se cache, paraît-il, *Simon Goulart Senlisien*. Ce traducteur ne s'est pas donné grand'peine pour « vestir Xenophon à la françoise », comme il dit dans son avis au lecteur, mais il s'est borné à introduire quelques légers changements dans les versions de ses devanciers. C'est ainsi qu'il reproduit la traduction de la *Cyropédie* par JACQUES DE VINTEMILLE Rhodien, raison pour laquelle nous donnons place à ce volume dans la présente Bibliographie.

Bibliothèque de l'Arsenal : Histoire 1978.

32

HESYCHII MILESII Viri Illustris, *Opuscula, partim hactenus non edita*. IOANNES MEVRSIVS Græcè ac Latinè simul primus vulgavit, cum NOTIS. *His adjecta*, BESSARIONIS Epistola Græcobarbara. LVGDVNI BATAVORVM. *Ex Officina GODEFRIDI BASSON. Cl. D. C. XIII.*

In-8° de 4 feuillets non chiffrés + 64 pages + 295 pages + 1 page blanche. Signatures : ā, 4 feuillets ; ABΓΔ, de 16 pages chacune ; A-S, de 16 pages chacune ; T, de 8 pages. Marque typographique sur le titre. Petit volume rare et recherché.

Épître dédicatoire de Jean Meursius à Jean d'Oldenbarnevelt, datée de Leide, 17 des calendes d'avril (16 mars) 1613.

Le texte de l'*Epistola Bessarionis cardinalis ad pædagogum filiorum Thomæ Palæologi, Anconam*, occupe les pages 55-64. Et sa traduction les pages 65-71 (seconde série).

Bibliothèque nationale de Paris : Inv. J 18940.

Jean Meursius, bien qu'il eût déjà publié (en 1610) la première édition de son *Glossarium græcobarbarum*, ne connaissait que fort

